

Balade à la découverte de

Marche -en-Famenne



Ville EDEN

3 ou 4,5 km



BALADE DES PETITS PAS

DEPART-ARRIVEE

MAISON DU TOURISME

PLACE DE L'ETANG

PORTE-BASSE

DU PONT

EGLISE

PLACE DU ROI ALBERT

7^e BRIGADE

REPART DES ESSOTES

SAINT-LAURENT

BRASSEURS

TANNEURS

FAN

MAISON JADOT

CHATEAU JADOT

COMMERCE

CARMES

PORTE-Haute

OFFICE COMMUNAL DU TOURISME

HOTEL DE VILLE - CPAS

PARC VAN DER STRATEN

PLACE AUX FOIRES

Marche en Famenne

www.marche.be



Introduction

La ville de Marche, capitale de la Famenne, a été remarquablement rénovée tout en ayant préservé les témoins de son passé. Son harmonie architecturale, ses petites rues aux allures de venelles, ses anciennes bâtisses de caractère, son piétonnier, ses places arborées, ses nombreuses fontaines et sculptures sont autant de signes d'une rénovation urbaine réussie qui a débuté fin des années 1970 et qui se poursuit encore aujourd'hui.

Sélectionnée comme **lauréat belge du concours européen EDEN** (Destinations Européennes d'Excellence) en 2011 pour ses nombreux sites réhabilités, la ville a été récompensée pour ses efforts de mise en valeur de son patrimoine bâti.

Ce circuit vous emmène à la découverte du cœur de la cité, de son histoire et de son **savant mélange d'ancien et de moderne** (à la lumière de ses anciennes fortifications médiévales qui se reflètent encore dans l'agencement actuel des rues du centre-ville).

La sculpture 'Point de rencontre' (oeuvre de Serge Gangolf) qui orne le rond-point face à la Maison du Tourisme symbolise la rencontre entre deux mondes, celui de l'ancienne ville fortifiée et celui de la modernité et de l'art contemporain.



Rue des Dentellières



'Alliance éternelle'



'Point de rencontre'

Un peu d'histoire ...

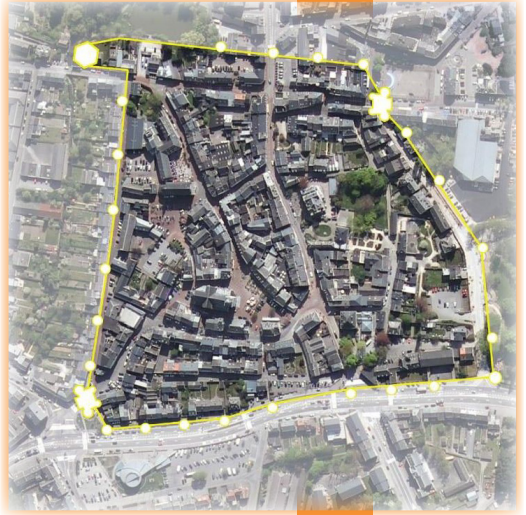
Jusqu'au 12^e s., on a retrouvé que peu de traces de 'Marche' dans les écrits connus. Ce n'était visiblement qu'un lieu de passage à la croisée des chemins et rien ne laissait présager le destin de la cité !

L'origine du nom Marche est controversée, mais **semble venir de sa position frontière** entre les comtés de Liège et de Luxembourg (le mot germanique Marka signifiant frontière). Il est également possible que, selon un processus connu pour d'autres localités, la ville ait pris le nom du cours d'eau qui la traversait, ce dernier ayant alors reçu le diminutif de Marchette.

C'est donc au 12^e s. que la localité va prendre son essor. En effet, marquant la limite du territoire luxembourgeois (dernière ville du comté de Luxembourg) face à la principauté de Liège et étant le passage obligé vers le comté de Namur, Marche va occuper une position centrale entre ces différentes puissances rivales.

Fin du 13^e/début du 14^e s., **la ville de Marche sera fortifiée**. En tant que place forte, elle n'avait pas pour seule vocation de défendre ses habitants, mais bien de jouer un rôle de première importance dans le dispositif défensif établi par les comtes de Luxembourg. Ils en feront un point stratégique, le 'verrou du Luxembourg'.

Le mur d'enceinte, d'un périmètre d'environ 1.400 m et délimitant une superficie intra-muros de 9,42 ha, était composé de murs de 4,20 m d'épaisseur, de plus de 20 tours, d'un 'château' et de deux entrées principales avec portes hersées à pont-levis (la *porte haute* et la *porte basse*). La défense de la ville était complétée par de larges fossés au pied des murailles, des terrains marécageux et deux étangs qui ceinturaient le nord et le sud de la ville avec une différence de niveau de 7,30 m (l'*étang d'en haut* et l'*étang d'en bas*).



Marche en 1550 et en 2009

Marche au 17^e s.



Votre balade débute à la Maison du Tourisme, Place de l'Etang.



Place de l'Etang

Vous vous trouvez sur la **Place de l'Etang** qui rappelle l'emplacement de l'ancien *étang d'en bas*. Celui-ci fut comblé fin du 19^e s. pour permettre la construction d'une ligne vicinale.



Après avoir connu diverses affectations, l'espace a fini par être bétonné dans les années 1960 pour des raisons économiques.

Traversez le boulevard et arrêtez-vous sur le trottoir de l'autre côté de la route.

Vous vous trouvez à l'un des quatre angles formés par l'ancien mur d'enceinte qui ceinturait la ville.

Le mur qui se dresse face à vous suit le tracé de l'ancienne fortification et a été totalement rénové en 2013-2014, en même temps que le relooking complet du boulevard. Lors de ces travaux, **un morceau du mur fortifié d'origine** a été mis au jour et préservé.



Vestige mur fortifié

La passerelle symbolise l'ancien chemin de ronde et les 4 espaces arrondis rappellent les tourelles moyenâgeuses. Les **sculptures** qui ornent ces 'tourelles' évoquent **4 anciens métiers** exercés jadis à Marche, chacun d'entre eux ayant par ailleurs donné son nom à une rue du centre-ville: dentellières, ramoneurs, tanneurs, brasseurs.

Tournez à droite, Rue Porte-Basse.

L'**ancienne porte basse** (une des deux portes fortifiées) est symbolisée par les 2 bornes en pierre qui se dressent de part et d'autre de la route.

L'accès limité à la ville permettait d'exercer une surveillance des étrangers, de faire subir la quarantaine en cas d'épidémie et de percevoir des droits de tonlieu (impôt sur les marchandises vendues ou achetées en ville par les étrangers). Les deux portes étaient fermées chaque soir par le portier qui déposait les clés à *la halle* que vous découvrirez plus loin.

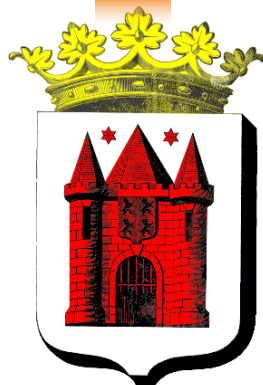
Au carrefour en Y, tournez à droite, Rue Dupont.

La **Rue Dupont** porte ce nom en l'honneur de Joseph Dupont qui fut bourgmestre de Marche de 1861 à 1872 et de 1876 à 1884.

Elle compte **plusieurs maisons de maître** des 18^e et 19^e s., notamment la Maison Lecomte au n° 42, immeuble de style Art Nouveau.



'Le ramoneur'



Blason de Marche-en-Famenne



Maison Lecomte

Quelques pas plus loin, traversez la petite place sur votre gauche et montez les quelques marches qui vous séparent de l'église Saint-Remacle.

Vous vous trouvez maintenant dans la **Rue des Dentellières** qui fait honneur à un **ancien artisanat marchois** pratiqué dès le milieu du 17^e s. et qui fit la renommée de Marche, à savoir **la dentelle aux fuseaux**.

Faites le tour complet de l'église par la gauche pour rejoindre le centre de la Place Roi Albert.

De l'autre côté de l'église, la **Rue Jean de Bohême** fait référence à Jean l'Aveugle, roi de Bohême (1309-1346) devenu comte de Luxembourg en 1313. Il peut être considéré comme un des principaux bienfaiteurs de la ville car il a cherché à accroître sa puissance économique et militaire, avec entre autres la ratification d'une charte d'affranchissements octroyant des privilèges aux bourgeois.

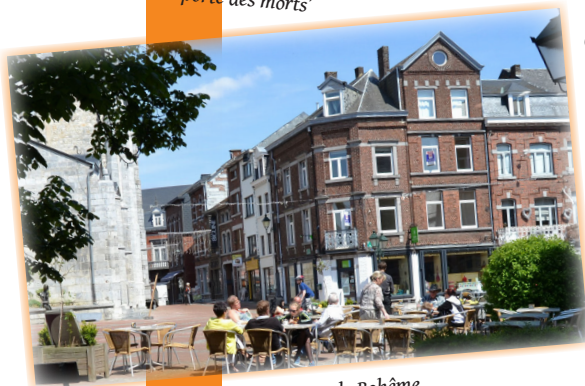
Vous vous trouvez dans l'ancien quartier *Chantraine*. Cette rue était jadis composée de granges, d'écuries et d'étables avec leurs places à fumier ... La petite porte latérale de l'église, appelée 'porte des morts', donnait accès au cimetière qui entourait l'édifice et dont le mur était distant d'un mètre à peine des maisons.



Dentellière au marché 1900



Eglise Saint-Remacle - 'porte des morts'



Place Roi Albert - vue sur la Rue Jean de Bohême

La Place Roi Albert était jadis la *Place du Marché*, centre social, commercial et politique. Elle comptait plusieurs auberges et un îlot de maisons en son centre.

Sur la droite se dresse l'**ancienne Halle aux Blés** ou *Maison Commune* (ancêtre de la Maison communale) qui accueillait les marchands au rez-de-chaussée pour leur permettre de vendre et d'échanger leurs produits, tandis que l'étage servait de salle de réunion pour la Haute Cour de Justice (ancêtre de la Justice de Paix). A l'époque, il existait une réelle proximité entre le pouvoir religieux et politique. Le bâtiment n'a pas échappé à l'incendie ravageur de 1806 (la plupart des archives furent brûlées; ce qui explique que l'on ait très peu de documents sur l'évolution de la ville de Marche ...). Il fut restauré en 1809 et a accueilli par la suite le commissariat de police, avant d'être transformé en établissement Horeca.

L'**église Saint-Remacle** est un édifice de style gothique flamboyant, construit en pierre de taille et classé en 1938. Victime des flammes en 1615 et en 1806, elle a malheureusement subi maintes modifications lors de ses différentes réfections. La tour de style baroque date de 1715. L'église recèle quelques œuvres d'art intéressantes et vaut la peine d'être visitée.

Pour la petite histoire, c'est vers 860 que Marche eut son premier oratoire (en bois et torchis) dédié à saint Remacle, fondateur du monastère de Stavelot-Malmedy, dont Marche dépendra pendant de longues décennies.



'Place du Marché'



'Halle aux blés'



Eglise Saint-Remacle



'Le Grand Georges'

Avec la fortification de la ville, on présume qu'un nouvel édifice vraisemblablement de style roman fut bâti sur l'emplacement du sanctuaire initial. Au cours du temps, la ville fut à plusieurs reprises la proie des flammes et c'est fin du 15^e s. que débiteront les travaux de construction d'un édifice de style gothique flamboyant, travaux qui dureront de 30 à 40 ans !

La **sculpture** qui trône sur la fontaine au centre de la place rend hommage à une figure connue de tous les Marchois, Georges Peret, **dernier sonneur public de la ville** décédé en 1980. Armé de sa cloche et portant la casquette en toile et le sarrau bleu, il parcourait la cité pour y 'crier' les nouvelles urgentes.

Tournez le dos à la fontaine du Grand Georges et engagez-vous dans la Rue Saint-Laurent.



Rue Saint-Laurent

Autrefois appelée *Rue des Fromages*, ce quartier comptait plusieurs auberges. On avait accès aux maisons par un petit escalier, les rez-de-chaussée ayant dû être rehaussés en raison du caractère marécageux du sol. En effet, un ruisseau, qui était sujet de fréquentes crues, traversait la ville en partie à ciel ouvert et en partie sous les maisons. Il partait de l'étang d'en haut pour finir sa course dans l'étang d'en bas. Plusieurs ponts étaient disséminés sur son parcours, dont le pont de Richaux, situé jadis au croisement entre la Rue Saint-Laurent et la Rue des Savoyards.



Tournez ensuite à droite, Rue des Savoyards, puis directement à droite, Rue Rosette.

Cette étroite **ruelle** est **typique** des cités fortifiées moyenâgeuses et donne une idée de l'étroitesse des rues d'antan.

Un peu plus loin, **une fresque murale** représente la ville de Marche et son église, ainsi que La Plovinète, célèbre groupe de danse folklorique local.

Quant à **la venelle** qui part sur la droite, elle permettait autrefois d'accéder à la *Place du Marché*.

A la sortie de la ruelle, traversez la Rue du Commerce.

Face à vous se dresse **le Château Jadot**. Cet immeuble d'une couleur jaunâtre est représentatif de l'architecture de 1850-1950 et est le symbole de la bourgeoisie prospère et nantie de l'époque, disparue avec la guerre 14-18.

Devant le perron, **la sculpture 'Li p'tit chufleu'**, aussi appelé le gavroche marchois, est l'œuvre de Louis Noël. Le sculpteur avait surpris un enfant de son entourage dans cette attitude frondeuse et a voulu pérenniser l'instant, oeuvrant ainsi sans le savoir sur une allégorie de l'esprit marchois, impertinent, espiègle et gentiment moqueur.



Rue Rosette



Château Jadot



'Li p'tit chufleu'



'Mise en abîme'

Sur la façade latérale de la maison à main gauche, **une jolie fresque murale trompe l'œil** mérite le coup d'œil, d'autant que le bâtiment abrite la confiserie 'Au Baiser de Marche' qui produit entre autres **deux savoureuses spécialités marchois**: les Baisers de Marche et les Pavés marchois.

Entrez dans la cour de la Maison Jadot par le petit passage à droite du Château Jadot.



Maison Jadot

La Maison Jadot est un ensemble en L qui comprend une aile du 17^e s. et un bâtiment du 18^e s. abritant actuellement **le Musée de la Famenne** que nous vous invitons à visiter.



Maquette de Marche en 1600

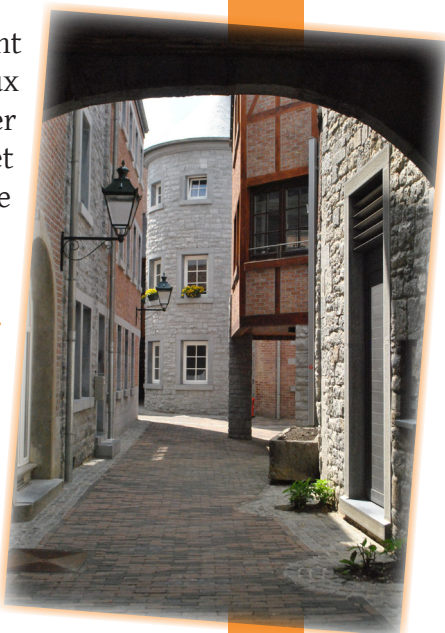
Le musée retrace l'histoire de la Famenne et les heurs et malheurs de la ville avec, entre autres, une salle dédiée au Site du Monument et une autre au Maître de Waha (sculpteur anonyme du 16^e s.). Une splendide maquette en bois de Marche en 1600 permet de mieux visualiser la ville à cette époque. L'art moderne et l'art contemporain y sont aussi bien présents et un espace est dédié à la dentelle.

Revenez Rue du Commerce en passant la grille d'entrée de la Maison Jadot et tournez à gauche.

Un peu plus loin à main gauche, un élégant porche s'ouvre sur la Venelle Dr Ledoux qui permettait jadis aux habitants d'aller chercher l'eau à la fontaine des Carmes et donnait accès aux bâtiments communs de la Maison Jadot (écuries, ...).

Prenez ensuite la 2^e ruelle sur votre gauche, Îlot Christian Dourt.

Ce petit coin caché a été remarquablement rénové fin 2010. Les petites maisonnettes divisées en appartements ont été aménagées dans la propriété d'une seule grande demeure datant des années 1800.



Îlot Christian Dourt

Une fois dans le jardin à l'arrière de la Maison Jadot, dirigez-vous sur la droite.

Face à vous se dresse l'**ancien couvent des Carmes** fondé en 1473 par un groupe de huit Carmes masculins (Frères de Notre-Dame du Mont-Carmel) qui demeureront à Marche jusqu'à leur expulsion en 1797, époque de persécution religieuse sous l'occupation française.



Jardin de la Maison Jadot



Brasserie des Carmes

La propriété des Carmes était composée d'un couvent avec son église et son cloître, de dépendances, d'une brasserie, d'une cour et d'un jardin et longeait le mur d'enceinte de la ville (actuel Boulevard du Midi). L'ensemble a flambé dans l'incendie de 1615 et fut entièrement reconstruit, puis ceinturé vers 1665 d'un mur de pierre isolant le couvent du reste de la ville.



Centre de Support Télématique

L'ancien corps de logis, daté de 1699 et seule partie du couvent encore existante, sera transformé en brasserie au 19^e s., puis racheté et rénové par la Ville fin des années 1980. Aujourd'hui, le bâtiment abrite le Centre de Support Télématique, espace dédié aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Faites le tour complet du bâtiment des Carmes par la gauche. A la sortie du jardin, tournez à droite.



Jardin des Carmes

Découvrez au passage, sous le porche d'entrée du bâtiment, **la fontaine des Carmes** qui fut l'objet, au 17^e s., d'un long conflit opposant les Carmes aux habitants de Marche.

En effet, la rue où vous vous trouvez se prolongeait à l'époque jusqu'aux remparts de la ville

et divisait la propriété des Carmes en deux, raison pour laquelle ils souhaitaient se l'approprier tout en enclavant la fontaine dans la propriété et ce au détriment des besoins des habitants du quartier qui allaient y chercher l'eau nécessaire à leur vie quotidienne ... La querelle dura 15 ans, allant parfois jusqu'à empêcher les Marchois de s'approvisionner en eau.



Fontaine des Carmes

Laissez le site des Carmes derrière vous et tournez à gauche, Rue des Carmes pour rejoindre la Place Toucrée.

En arrivant sur la Place Toucrée, remarquez, sur votre droite, l'imposante demeure ceinturée d'une grille. **La Maison Dochain**, aussi appelée **le Manoir** (actuellement établissement horeca), tire son nom de l'importante famille d'Ochain, à laquelle elle a appartenu au 17^e s. Celle-ci a exercé plusieurs fonctions politiques à Marche (échevin, prévôt, maieur) et possédait de nombreux biens (notamment la ferme-château de Aye). Cette maison remarquable fut endommagée dans le grand incendie de 1615 et restaurée en 1616 (voir ancras) en brique et pierre bleue, des matériaux nobles que l'on retrouvait dans nombre de demeures de notables. Le bâtiment a également subi des transformations dans la seconde moitié du 19^e s.



Le Manoir



La Maison des Vicaires

Face à vous se dresse **la Maison des Vicaires** qui a notamment servi de refuge aux moines de l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Saint-Remy de Rochefort lorsqu'ils ont été chassés de leur couvent par les troupes lorraines



vers 1650 et restera la propriété de l'abbaye jusqu'en 1751. Le bâtiment sera ensuite vendu à des particuliers et cédé en 1924 à l'asbl Œuvres paroissiales du doyenné de Marche qui y a abrité les vicaires, d'où son nom actuel. Ce bâtiment, qui échappa à l'incendie de 1615 mais fut quand-même restauré à plusieurs reprises, est classé depuis 1983.

Traversez la place en montant sur votre gauche, puis le Boulevard du Midi pour entrer dans le parc van der Straten.

Il est à noter que le **Boulevard du Midi** suit le tracé de l'ancienne enceinte fortifiée (à l'arrière de la propriété des Carmes) qui menait à la *porte haute*.



Boulevard du Midi



Parc van der Straten

Le **parc van der Straten**, d'une superficie de 3 ha, se situe quant à lui sur les anciens terrains dits 'dessous les remparts', zone de vastes marécages qui facilitaient la défense de la ville. Le parc contribue actuellement à préserver la biodiversité grâce notamment à une 'mare écologique'.



Château van der Straten - Hôtel de ville

Le **château van der Straten** fut construit vers 1850 et racheté en 1908 par le baron Carlos van der Straten-Waillet qui fut bourgmestre de Marche de 1933 à 1939 et de 1947 à 1952. Ce prestigieux bâtiment, vendu à la Ville en 1966, abrite l'Hôtel de ville. L'édifice initial (partie de gauche) a été rénové en 2002 et agrandi en 2013 (aile de droite).

Traversez le parc en passant sur le petit pont. A 'l'espace roller', vous pouvez soit continuer la visite de la ville (voir page 19), soit faire un saut jusqu'au site du Monument (voir encadré).

Boucle de 1,6 km à la découverte du site du Monument

A 'l'espace rollers', tournez à droite. Un peu plus loin, prenez le petit sentier qui monte sur votre gauche et longe la Résidence Baron de Cassal pour rejoindre l'Avenue du Monument. Tournez à droite, continuez tout droit et engagez-vous dans l'allée bordée de tilleuls face à vous.

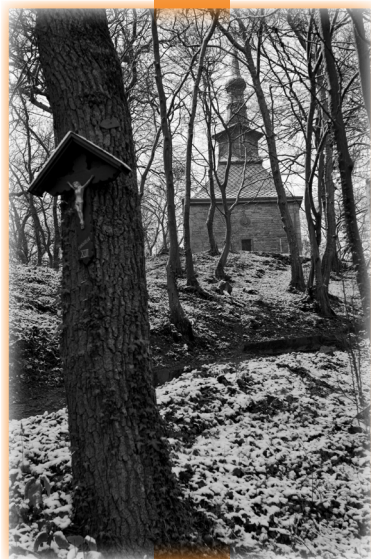
L'allée bordée de tilleuls centenaires mène à la chapelle de la Sainte-Trinité. Le sous-bois, comptant une quinzaine d'essences d'arbres, et les sentiers jalonnés de bancs invitent à la promenade en toute quiétude.

Le site du Monument, situé sur un léger soulèvement schisteux, aussi appelé butte de Cornimont, forme un ensemble intéressant qui fut exploité au fil des siècles.

Ce fut longtemps un lieu de pèlerinage renommé pour les guérisons miraculeuses qui s'y déroulaient. C'était également un sanctuaire à répit, lieu où des parents venaient présenter leurs bébés morts-nés dans l'espoir que l'enfant donne un signe de vie, afin de pouvoir lui donner le sacrement du baptême et



Allée du Monument



Site du Monument



Chapelle de la Sainte-Trinité



Vitrail dessiné par Willoos

Grotte du Saint-Sépulcre



sauver ainsi son âme. Il semblerait aussi que le site ait servi à l'accomplissement de peines imposées aux pénitents astreints à des 'sentences de réparation' imposées par les cours de justice.

Le calvaire, situé sur une masse rocheuse plate surplombant la plaine, serait l'endroit le plus ancien du site. La configuration du lieu, faisant penser à la proue d'un navire, est étonnante. On raconte que des rites et des sacrifices païens y auraient eu lieu ...

Peut-être est-ce pour cette raison que l'on bâtit, en 1610, **une chapelle de la Sainte-Trinité** à laquelle vinrent s'ajouter en 1642, le long de l'allée de tilleuls, les **sept stations du chemin de croix**. L'édifice en pierre bleue de style Renaissance, est dotée depuis 2015 de quatre vitraux colorés et inspirés de l'esprit de la chapelle à répit, réalisés par l'artiste Willoos en collaboration avec le maître verrier Bernard Behin.

En contrebas, une grotte naturelle située à l'Occident, ne pouvait mieux servir pour y placer **une sculpture d'une mise au tombeau** (Saint-Sépulcre). On ne pouvait trouver meilleur emplacement si on fait le rapprochement entre la distance qui sépare ce lieu de la ville et celle qui sépare le Golgota de Jérusalem.

L'ermitage semble avoir été érigé principalement pour la surveillance du site.

Après la visite, revenez sur vos pas en suivant l'Avenue du Monument jusqu'à la Place aux Foires.

A 'l'espace roller', tournez à gauche. De retour sur le Boulevard du Midi, tournez à droite et montez jusqu'à la Place aux Foires.

La **Place aux Foires** a été totalement rénovée et accueille de nombreuses manifestations et événements (concerts, marché de Noël, ...), ainsi que le marché bimensuel qui a lieu les 1^{er} et 3^e lundis du mois.



Place aux Foires

Autrefois, l'étang d'en haut couvrait une partie de la place et le pont de Doneux, enjambant la dérivation de l'étang, donnait accès à la deuxième porte fortifiée de la ville dont les deux colonnes de pierre, à main gauche, marquent l'ancien emplacement.

Si vous traversez la place en diagonale, vous pourrez admirer **une sculpture en bronze** réalisée en 2003 par **Jean-Michel Folon** et dénommée 'Loin'. L'artiste a également conçu de magnifiques vitraux, desquels se dégage un fabuleux jeu de couleurs, pour l'église Saint-Etienne de Waha, remarquable édifice roman classé Patrimoine Majeur de Wallonie. Nous vous invitons vivement à aller découvrir le site (à 3 km de Marche-en-Famenne).



Place aux Foires - Fêtes de la musique

Passez entre les 2 bornes de pierre (qui symbolisent l'ancienne 'porte haute') sur votre gauche et descendez la Rue Porte-Haute, en restant sur la gauche.



'Loin'

La *porte haute* (2^e porte fortifiée de la ville) permettait le contrôle des chemins venant de Luxembourg et Rochefort.

Notez que la Rue des Armoiries qui part sur la droite longeait, à quelques mètres près, les anciens remparts avec l'*étang d'en haut* à l'arrière.

Tournez ensuite à gauche Rue du Commerce, puis à droite, Rue des Savoyards.

La Rue des Savoyards doit, d'après la tradition, son nom aux ramoneurs souvent originaires de Savoie qui se déplaçaient de localité en localité.

La façade du n° 13, maison de type traditionnel appelée '**l'ancien béguinage**', date de la fin du 17^e s. et est ornée d'une réplique de la 'Vierge à l'Enfant'.

Quant à la maison portant le n° 9, communément appelée 'Chez Bibine', elle date du début du 18^e s.

Un peu plus loin, il se peut que de délicieuses odeurs viennent titiller vos narines lorsque vous passerez devant la boulangerie Delhaye qui propose, entre autres, **une autre spécialité marchoise**: le Wasté.

Au carrefour suivant, tournez à droite, Rue des Brasseurs.



Rue des Savoyards



'Chez Bibine'



Rue des Savoyards - Boulangerie Delhaye

La place à main gauche (parking) porte le nom de 'Place de la 7^e brigade d'infanterie blindée' et rappelle le rapatriement de ladite brigade d'Allemagne et la création à Marche du camp militaire Roi Albert dans les années 1970.

Une magnifique peinture murale trompe l'œil réalisée en 1994 vaut le coup d'œil.

La Rue des Brasseurs, anciennement *Rue des Brassines*, comptait jadis de nombreuses brasseries, tavernes et auberges et était enclavée dans l'un des plus anciens et des plus populaires quartiers de la ville, appelé le *quartier Froidemont*.

A main gauche se dressent **l'ancienne église et l'ancien collège des Jésuites**.

En 1638, les pères Jésuites cherchèrent à s'installer de façon permanente à Marche pour y enseigner. Le bâtiment qui devait leur servir de résidence et de classes fut érigé de 1650 à 1671 et comprenait une cour et un jardin. Ce n'est qu'en 1732 que la construction de l'église débuta pour s'achever en 1740.

En 1768, l'anticléricisme du gouvernement autrichien a commencé à se manifester pour se traduire par la suppression de la Compagnie de Jésus par une bulle du pape Clément XIV en 1773. Les bâtiments du collège des Jésuites furent alors utilisés pour y installer, d'une part, l'hôpital (situé auparavant près de la place Toucrée et détruit par le feu), et d'autre part, un collège royal Thérésien, dont la caractéristique principale fut le début de l'intervention du pouvoir civil dans un domaine jusque là réservé à l'Eglise.



Trompe l'œil'



Ancienne église Jésuite





La prison



L'école primaire pour garçons



Complexe hôtelier Le Quartier Latin



En 1794, alors que les armées de la jeune République française avaient pris possession de la ville et commençaient leurs réquisitions, la fin de l'ancien régime signait aussi la fin des institutions et la fermeture du collège royal.

Le bâtiment accueillit par la suite le tribunal civil, la gendarmerie et la prison, puis devint une école primaire pour garçons en 1876 avant d'être transformé en caserne des pompiers au 20^e s.

Quant à l'ancienne église, elle fut désacralisée et transformée en salle des fêtes fin du 19^e s.

L'ensemble a été remarquablement rénové fin des années 1980 pour donner vie à ce magnifique complexe hôtelier 4 étoiles qu'est **le Quartier Latin**, appellation qui se justifierait du fait que, durant 150 ans, les élèves du collège des Jésuites ont dû y parler le latin, aussi bien avec les professeurs qu'entre eux.

Tournez ensuite à gauche, Rue des Tanneurs.

Autrefois, ce quartier regroupait les artisans et commerçants de la ville, dont de nombreux teinturiers, tanneurs, cordonniers, brasseurs, chapeliers, ...

Il y eut à Marche trois corporations avec leurs règlements propres qui jouissaient d'un véritable monopole de fabrication

et de vente: corporation des bouchers (1358), corporation des tanneurs et cordonniers (1583), corporation des brasseurs (1599). Notez que la Rue des Tanneurs porte bien son nom, puisqu'on y a retrouvé lors de travaux un ancien atelier de tannerie du 14^e s. et notamment des chaussures en cuir datant de 1350, visibles au Musée de la Famenne.



Rue des Tanneurs

Cette rue suit le tracé des anciens remparts qui venaient de la *porte haute* et longeaient l'*étang d'en haut*.

Poursuivez votre chemin jusqu'au petit pont qui surplombe le Batardeau (cascade).

Du pont, vous avez une belle vue sur l'arrière des maisons de la Rue Rempart des Jésuites, limite de l'ancien mur d'enceinte. Les jardins constituaient autrefois les fossés de la ville qui furent convertis par la suite en un verger, relié au couvent des Jésuites par un passage souterrain sous les remparts.



La Marchette

Le **Batardeau** servait autrefois de déversoir à l'*étang d'en haut* qui comptait deux digues, l'une au pont de la *porte haute*, l'autre ici. Le trop-plein d'eau passait naturellement au-dessus, de sorte qu'il suffisait d'ouvrir les vannes de l'étang pour provoquer l'inondation et submerger les fossés au sud et à l'ouest de la ville. Du côté de la *porte haute*, les fossés devaient être profonds, puisqu'ils recevaient une chute d'eau de 7 mètres ... Aujourd'hui encore, le trop-plein d'eau se précipite en une cascade impétueuse.



Le batardeau et sa licorne

Jadis, une tour, la *tour de Froidemont* dite le *château*, était accolée aux fortifications à l'angle est de la ville, approximativement là où vous vous trouvez. C'était une importante construction de forme carrée, sorte de donjon, d'où l'on faisait le guet. Elle servait également d'arsenal, de prison seigneuriale et de greniers à provisions en temps de siège. Une étroite passerelle en bois permettait de passer au-dessus du cours d'eau et d'accéder au château à ses risques et périls !

Revenez ensuite sur vos pas sur quelques mètres, puis tournez à droite, Rue Rempart des Jésuites.

Face à vous se dresse la **tour de la Juniesse** qui a miraculeusement échappé au démantèlement des fortifications par les français sous Louis XIV, probablement du fait qu'elle était englobée dans le complexe du couvent des Jésuites.

Pour la petite histoire, dès 1675 les troupes françaises ont occupé la cité. En 1678, sur ordre du gouverneur des Pays-Bas, en application du traité de Nimègue décrétant la destruction de la plupart des forteresses, les fossés furent en partie comblés et le lent démantèlement des fortifications débuta ... Fin du 18^e s., les deux tourelles qui baignaient toujours dans l'étang d'en haut furent détruites. Il ne restait debout que les vestiges de la porte haute et de la porte basse qui furent détruits en 1799, suite à une décision municipale, car ils présentaient un danger public de par leur insalubrité.



Tour de la Juniesse



Rempart des Jésuites

Poursuivez votre chemin Rue Rempart des Jésuites pour rejoindre le carrefour en face de la Maison du Tourisme.

La sculpture qui orne le bout de la Rue Rempart des Jésuites (œuvre de Jean Culot) représente le **Gugusse**, personnage célèbre du folklore local. La main devant la bouche, on dirait qu'il s'excuse après avoir dit une bêtise du genre 'Grosse biesse di baloûche qui t'es' ou qu'il est gêné que l'on ait découvert la bouteille qu'il dissimule derrière son dos ...



'Gugusse'

Le Gugusse est l'un des personnages du théâtre amateur de marionnettes satiriques et humoristiques, Les Mautchîs Mî Tchîs Qu'Tî, créé en 1982. Les personnages sont moqueurs, impertinents, patriotes et espiègles et représentent des gens actifs dans la vie sociale marchoise. A voir absolument lors du Marché 1900 qui a lieu annuellement le 15 août à Marche.



Théâtre 'Les Mautchîs Mî Tchîs Qu'Tî'

Nous espérons que votre balade à la découverte de notre petite bourgade pleine de charme vous aura permis de l'apprécier autant qu'elle ne l'est des Marchois !



Visite guidée du vieux Marche

Sur réservation (FR/NL/EN).

Prix: 40 € + 3 €/personne.

Renseignements et réservations:
Office Communal du Tourisme de Marche-en-Famenne
T: +32(0)84/32.69.46
animation@marche.be

Editeur responsable

Maison du Tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse asbl
Place de l'Etang, 15 - B-6900 Marche-en-Famenne

Edition 2020.

Le plus grand soin a été apporté à vérifier l'exactitude des informations communiquées.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdit sans l'autorisation préalable et écrite de la Maison du Tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse asbl.

Sources

- Marche-en-Famenne', Henri Bourguignon.
- Marche-en-Famenne', R. Delooz.
- 'Il était une fois Marche-en-Famenne - tome 1', Famenne & Art Museum.

Crédit photos

- Maison du Tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse
- Famenne & Art Museum
- Ville de Marche

Prenez le temps d'explorer notre patrimoine ...

Guide touristique Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse

Attractions et musées, patrimoine architectural, historique et naturel, produits du terroir et artisanat, routes touristiques, sports, loisirs et détente, informations pratiques, ...

Guide FR/NL ou EN/DE: gratuit.

Roadbook pédestre Famenne-Ardenne

14 promenades non-balisées (2 par commune de la Maison du Tourisme) à la découverte de la nature, du patrimoine, de l'histoire...

Roadbook FR ou NL: gratuit.

Le petit plus: vous pouvez également télécharger ces promenades via l'application Cirkwi (via la communauté Maison du Tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse).

Pochette circuits vélo Famenne-Ardenne

7 circuits non-balisés (1 par commune de la Maison du Tourisme) à la découverte des villages, de la nature, du patrimoine et des curiosités de la zone Famenne-Ardenne.

Pochette FR/NL: gratuit.

Le petit plus: vous pouvez également télécharger ces circuits vélo via l'application Cirkwi (via la communauté Maison du Tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse).

Carte de promenades balisée de la commune de Marche-en-Famenne

18 circuits balisés au départ de Marche-en-Famenne et de ses villages.

Carte au prix de 7.50€.



Marche-en-Famenne, lauréat belge 2011
du concours européen
'Destinations Européennes d'Excellence'



Maison du Tourisme Famenne-Ardenne Ourthe & Lesse

Place de l'Etang, 15 - 6900 Marche-en-Famenne

T: +32(0)84/34.53.27

info@famenneardenne.be

www.famenneardenne.be